



# Conserver et promouvoir l'abeille noire, une question de stratégie !

**Article paru dans la revue *Info-reines*, n°74 (2006) de l'ANERCEA**

Par Hubert GUERRIAT

En Belgique, comme dans d'autres pays, l'abeille indigène se trouve en présence d'autres races au sein de son aire de distribution. L'abeille buckfast et la carnica sont très utilisées, ainsi que la caucasica dans certaines régions limitées du pays. Face à l'expansion continue des races allochtones, l'abeille noire voit son aire de distribution de plus en plus réduite et fragmentée. Il reste actuellement peu de zones où son élevage reste possible sans croisement avec ces races allochtones ou leurs hybrides. Cette situation de plus en plus précaire de l'abeille noire risque bien de conduire à sa disparition.

L'abeille noire m'intéresse depuis mes débuts en apiculture, voici environ 35 ans. C'est en 1993 seulement qu'un groupe d'apiculteurs intéressés par l'abeille noire est constitué dans la région de Chimay (le groupe Mellifica); ce groupe donne finalement naissance à l'association Mellifica en 2004 au moment de la mise en place de la zone protégée de Chimay (voir carte). L'association Mellifica est une association sans but lucratif dont le statut juridique ressemble à une association loi 1901 en France.

Dès le début, il a fallu vaincre un certain nombre de préjugés dont celui de l'existence même de l'abeille noire. Pour beaucoup, cette abeille n'existe tout simplement plus en Belgique. Cette attitude est confortable pour tous ceux qui élèvent une race allochtone : on ne peut plus les accuser de contribuer à la disparition de l'abeille noire ! Un article paru dans la revue « la Belgique apicole » a même comparé l'abeille noire au monstre du Loch Ness : tout le monde en parle et personne ne l'a jamais vue !

Les recherches de Lionel Garnery sont arrivées à point ! Garnery a en effet montré que l'abeille noire est bien conservée dans la région de Chimay. De plus, cette population, avec celle de Valenciennes, est une lignée évolutive originale par rapport aux autres populations. Enfin, Garnery a montré que la variabilité de l'abeille noire est très faible, ce qui rend urgent des mesures de conservation. Il n'en faut pas plus pour donner une base très solide à un travail d'étude, de promotion et de conservation de l'abeille noire dans la région de Chimay.

Sur le terrain, la conservation d'une race d'abeille est très complexe. Réussir un tel défi nécessite de travailler simultanément dans plusieurs directions. Le risque pour une association est de disperser ses moyens sans obtenir de résultats significatifs. L'association Mellifica dispose justement de très peu de moyens puisqu'elle fonctionne uniquement avec des bénévoles et ne reçoit aucune subvention. Pour utiliser au mieux ses ressources, l'association a donc établi un plan stratégique qui définit les orientations prioritaires et les actions à mener. La suite de cet article en présente une synthèse.

## Conserver la biodiversité régionale

Les qualités et l'originalité de la population d'abeilles de la région de Chimay doivent être préservées. Comme il n'existe presque plus d'abeilles sauvages, la population à conserver est en fait celle qui se trouve dans les ruches des apiculteurs. La conservation d'une population locale d'abeilles est donc du ressort des apiculteurs. En partant de ce constat, il faut assurer le maintien d'une apiculture suffisamment florissante ; il faut aussi protéger la zone des apports d'abeilles allochtones qui entraîneraient une introgression trop importante de la population sous conservation. Différentes actions sont menées pour atteindre cet objectif.

. **Contexte apicole de la région de Chimay.** La région de Chimay présente les caractéristiques indispensables à la mise en place d'une zone de conservation. Tout d'abord, l'apiculture y est très extensive. La conduite des ruches est réalisée simplement et le recours à l'élevage ou aux introductions de reines est pratiquement inexistant. Les apiculteurs sont en général très attachés à l'abeille de leur terroir, celle qu'ils utilisent depuis toujours (celle de leur père ou grand père !) et ils ne sont pas prêts à la sacrifier. Enfin, la région de Chimay n'est pas une zone de grande transhumance et le risque d'apport de colonies de races allochtones est faible.

• **Formation des apiculteurs.** La formation est un formidable outil de sensibilisation ; elle permet de mener un travail de fond sur le long terme. Depuis 1983, un rucher-école fonctionne à Chimay et les cours que j'y dispense depuis le début sont évidemment orientés vers la conservation de l'abeille noire. Durant sa formation, chaque étudiant reçoit une colonie d'abeille noire ; il bénéficie ensuite d'un suivi, avec notamment la fourniture gratuite de cellules royales pour garder les qualités de son cheptel. Depuis plus de 20 ans, les nouveaux apiculteurs sont donc sensibilisés à la problématique de la conservation ; une partie non négligeable des apiculteurs de la région sont des anciens étudiants de l'école d'apiculture.

- **Encadrement des apiculteurs.** Les apiculteurs professionnels ou amateurs doivent bénéficier de l'appui logistique dont ils ont besoin pour gérer la qualité de leurs abeilles ; il s'agit d'éviter que l'insatisfaction éventuelle liée à l'abeille noire n'entraîne les apiculteurs à migrer vers une autre race. Les apiculteurs de la région de Chimay sont informés qu'ils peuvent compter sur l'association Mellifica en cas de problème avec leur abeille ; par exemple, l'association peut changer les reines chez un apiculteur en difficulté (agressivité).

- **Mise en place d'une zone protégée.** La conservation d'une race implique de réduire au maximum les croisements avec d'autres races. L'association a obtenu un statut de protection pour la région de Chimay, la région étudiée par Garnery : seule l'utilisation de l'abeille noire y est autorisée (cfr [www.mellifica.be/fr/biodiversite/officiel](http://www.mellifica.be/fr/biodiversite/officiel) pour le texte intégral du règlement communal). Cette zone protégée de 200 km<sup>2</sup> a été instaurée en collaboration avec tous les apiculteurs qui y sont présents et bien entendu avec le pouvoir municipal qui a voté un arrêté de protection. C'est un événement historique car l'association a réussi à réunir environ 25 apiculteurs sur un projet commun et porteur d'avenir. Il faut dire qu'au départ, tous possédaient déjà de l'abeille noire et n'avaient pas l'intention de changer de race.

Du point de vue strictement scientifique, une zone de 200 km<sup>2</sup> ne suffirait pas à assurer la survie à long terme de l'abeille noire de cette région et l'association en est consciente. Cette zone protégée sert en fait de pôle de développement et de justification à l'ensemble du programme de conservation mené par l'association sur une zone bien plus vaste. Par sa portée hautement symbolique, cette mesure bénéficie d'un potentiel de sensibilisation bien au-delà de la région de Chimay.

## Améliorer l'abeille noire

Pour conserver l'abeille noire, il faut des apiculteurs qui l'utilisent ; il faut donc qu'elle tienne la comparaison avec les autres races plus sélectionnées. Régulièrement, des apiculteurs abandonnent l'abeille noire au profit d'une autre race parce qu'ils n'en sont pas satisfaits ; mais heureusement, le phénomène contraire est de plus en plus courant. Beaucoup d'apiculteurs se rendent compte que « l'abeille idéale » n'existe pas et que, tout compte fait, l'abeille noire présente bien des avantages.

Pour rendre l'abeille noire plus conforme aux attentes des apiculteurs d'aujourd'hui, il est indispensable de mettre en place un programme de sélection, même si sélection et conservation sont des processus incompatibles dans l'esprit de certains. En réalité, un programme de sélection ne mettra pas en péril la biodiversité de l'abeille noire car la proportion des colonies concernées restera très petite par rapport à l'ensemble du cheptel « abeille noire ».

L'association Mellifica anime un groupe d'apiculteurs qui travaillent en sélection massale sur la base d'une méthodologie d'évaluation commune. Ces apiculteurs sont répartis dans toute la partie francophone du pays. Chaque apiculteur travaille de manière indépendante ou avec des collègues. Le meilleur matériel génétique est toutefois à la disposition de tous ceux qui le souhaitent. L'association propose même des cellules royales à ceux qui se contentent d'évaluer leurs colonies sans faire d'élevage.

Ce travail de sélection massale a permis de produire une abeille meilleure que celle de la plupart des ruchers ; elle est tranquille sur le cadre et suffisamment douce pour être travaillée sans gants.

Le travail de sélection est réalisé par des apiculteurs amateurs qui disposent d'un petit cheptel et il ne peut donc progresser rapidement. Une collaboration avec des apiculteurs professionnels du nord de la France a été mise en place afin d'augmenter la base de sélection. Un petit groupe d'apiculteurs a aussi décidé de travailler en insémination instrumentale de manière à contrôler complètement les accouplements et à progresser plus rapidement en s'inspirant de la méthodologie du Frère Adam. Enfin, depuis 2005, le

comportement hygiénique fait l'objet d'observations en relation avec la varroase, mais aussi avec les mycoses.

## Créer un environnement favorable à l'élevage de l'abeille noire

De nombreuses actions permettent de créer un environnement favorable à l'élevage de l'abeille noire. On retiendra l'information des apiculteurs, la mise à disposition de matériel génétique, l'appui logistique, l'encadrement des apiculteurs... A ces actions s'ajoutent les questions relatives à la possibilité de contrôle des accouplements et plus simplement, celle de la disponibilité de l'abeille noire pour les débutants ou ceux qui développent leur cheptel.

- **Station de fécondation.** Dans la plupart des régions, il est impossible d'élever l'abeille noire en race pure à cause de la présence d'autres races et des croisements qui en résultent. Pour que les apiculteurs continuent à élever cette race et en soient satisfaits, il faut au moins leur donner la possibilité de produire des reines dans un environnement contrôlé. La station de fécondation gérée par l'association Mellifica au sein de la zone protégée de Chimay remplit ce rôle et permet aux apiculteurs de mener un élevage en race pure. Des apiculteurs français ou allemands profitent aussi de ce service accessible à tout apiculteur, membre ou pas de l'association.

Cette station n'est pas isolée (comme une île) et ne permet pas un contrôle total des mâles présents de telle manière qu'il soit possible d'établir une généalogie précise des reines. L'environnement de la station bénéficie du programme d'action de l'association et une grande attention est portée à la qualité du cheptel dans la zone périphérique de la station. Une barrière de colonies à mâles est notamment établie à l'est de la zone de fécondation car quelques ruchers de colonies buckfast sont implantés dans cette direction.

Les apiculteurs débutants sont aussi invités à utiliser la station. Ils trouvent sur place l'aide nécessaire pour orpheliner leur colonie, introduire une cellule royale (qu'ils peuvent se procurer à la station) ou toute aide technique dont ils auraient besoin.

- **Disponibilité de l'abeille noire.** L'association se trouve dans une situation paradoxale : l'abeille noire connaît un regain d'intérêt et de nombreuses demandes de colonies lui parviennent. Malheureusement, il n'existe pas d'éleveurs de taille suffisante pour fournir les colonies dont les apiculteurs ont besoin. Cette pénurie est exacerbée par les nombreuses mortalités observées dans les ruchers belges depuis 1999.

## Communiquer

L'information constitue un axe de travail important. C'est peut-être même de marketing qu'il faudrait parler ! Voici quelques pistes à développer.

- **Une question d'image.** L'abeille noire a souvent mauvaise presse, et c'est peu dire ! Il faut faire connaître ses qualités et montrer l'intérêt et la satisfaction de pratiquer l'apiculture avec cette abeille. Revaloriser cette abeille doit passer par une stratégie de qualité, notamment dans les actions menées par l'association. Ainsi, la revue de l'association, Mellifica, est maintenant publiée en couleur. Mellifica est une bien modeste revue, mais c'est la seule revue francophone à traiter essentiellement de l'abeille noire. Notre revue doit être à l'image de l'abeille que nous voulons promouvoir.

La station de fécondation est une occasion privilégiée de rencontres entre apiculteurs et chaque année, des journées de démonstration y sont organisées ; les apiculteurs en repartent souvent étonnés et très intéressés. Ces activités sont aussi l'occasion d'affirmer notre présence dans la presse apicole ; elles permettent de développer une image positive de l'abeille noire.

- **Une question de biodiversité.** La biodiversité de l'abeille est une ressource dont tout apiculteur a besoin. Ainsi, les apiculteurs qui élèvent l'abeille buckfast, une race « synthétique », bénéficient des nombreuses années d'utilisation rationnelle de la biodiversité par le Frère Adam. De même, tous les apiculteurs qui utilisent des races allochtones puisent dans la biodiversité apicole d'autres pays (biodiversité de l'Autriche pour la carnica...). Enfin, la biodiversité est une « assurance » pour l'avenir en matière de sélection, de lutte contre les maladies (gènes de résistance), etc. La logique voudrait donc que tous les apiculteurs, sans exception, soutiennent les projets de conservation et en assument les contraintes.
- **Harmonie avec la nature.** Les apiculteurs voient en l'abeille noire une richesse patrimoniale à conserver et éprouvent une réelle satisfaction à élever l'abeille de leur terroir. En général, c'est une des motivations essentielles des apiculteurs qui possèdent aujourd'hui de l'abeille noire. De plus, élever l'abeille indigène est la seule manière de se rapprocher d'une apiculture en totale harmonie avec la nature ; ce critère est très important pour beaucoup d'apiculteurs.
- **Un avenir économique.** L'association reçoit des témoignages d'apiculteurs professionnels qui se reconvertissent à l'abeille noire après avoir utilisé des abeilles sélectionnées. Ces apiculteurs recherchent surtout la prudence dans le développement du couvain, l'excellent hivernage, le suivi plus facile des colonies ou encore une plus grande régularité dans les récoltes, même si celles-ci sont parfois moins abondantes. Que ce soit en Alsace, en Auvergne ou dans le Centre de la France, l'association aide des apiculteurs professionnels à reconstruire un cheptel basé sur l'abeille noire. Cette abeille dispose plus que jamais d'un avenir économique. Il faut le faire savoir !

## Conclusion

L'association Mellifica s'est engagée avec enthousiasme dans la mise en valeur et la promotion de l'abeille noire. Ce travail repose sur la mise en oeuvre d'actions prioritaires, à savoir *conserver la biodiversité régionale, améliorer l'abeille noire, créer un environnement favorable à l'élevage de l'abeille noire*, et enfin, *communiquer*. De cette manière, l'association espère poser les bases indispensables au développement de l'apiculture de demain qui, à coup sûr, utilisera toujours plus intensément ses ressources génétiques. Ce travail est réalisé au profit de tous les apiculteurs, quelle que soit la race qu'ils utilisent.

Pour pérenniser le projet de Mellifica et les autres projets similaires en France, leur reconnaissance explicite et active par les grandes associations apicoles, les syndicats nationaux et les pouvoirs publics est indispensable. Ces engagements auront un impact psychologique sur les apiculteurs qui aujourd'hui se sentent peu concernés par cette problématique. Ces engagements permettront aussi d'assurer la continuité des projets de conservation.

Conserver et promouvoir l'abeille noire passe obligatoirement par une bonne implantation d'associations actives sur le plan local ; celles-ci devraient sans doute mieux collaborer entre elles au niveau national.

Enfin, la sélection de l'abeille noire ne pourra faire des progrès importants sans une organisation structurée au niveau national et sans l'utilisation des techniques performantes comme le contrôle des accouplements. En cette matière, la France pourrait établir des stations de fécondation réservées à l'abeille noire sur des îles ou en montagne comme cela est réalisé dans d'autres pays pour d'autres races.

Si les défis qui s'offrent à nous sont relevés, l'abeille noire a encore de beaux jours devant elle. **Ceux qui élèvent cette abeille** et collaborent aux programmes de conservation peuvent être fiers de leur contribution au maintien de la biodiversité, ressource naturelle irremplaçable et garante de l'avenir de notre passion.